

### **Mise en situation 1 : fiasco numérique**

*Contexte* : préparation d'un atelier par un comité ; une première rencontre a eu lieu et les membres ont pris différentes tâches.

La plupart des membres sont occupé-e-s et ont donc pris des responsabilités en fonction de leur disponibilité.

Élise, qui dispose de plus de temps, s'est chargée de contacter des personnes ressource. Des problèmes surgissent : plusieurs de ces personnes ne sont pas disponibles le jour prévu pour l'événement ; d'autres posent des questions auxquelles elle n'a pas les réponses. Elle contacte par courriels le reste de l'équipe, à plusieurs reprises, pour solliciter leur avis.

Peu de gens lui répondent et les quelques courriels qu'elle reçoit ne répondent pas tout à fait à ses questions. Élise se retrouve ainsi bloquée dans l'accomplissement de ses tâches.

Elle perd patience, sentant qu'elle n'a pas l'appui des autres membres du comité, et finit par envoyer des courriels que certain-e-s trouvent agressifs.

### **Mise en situation 2 : machisme militant**

Lucie ressent un malaise croissant face à Luc, un militant de son organisation qui prend beaucoup de place, souvent au détriment des autres - et plus souvent encore au détriment des militantes.

Elle trouve qu'il profite de sa voix forte pour enterrer les interventions des autres et dénigrer ou bloquer presque systématiquement les idées des militantes. Ce n'est que devant les militants plus affirmés qu'il accepte des compromis.

*Selon le nombre de personnes présentes à l'atelier, l'animatrice ou l'animateur peut proposer une ou plusieurs des trois suites suivantes :*

- a) Lucie s'ouvre à Lucienne, une autre militante du groupe, pendant une activité non militante (2 personnes) ;
- b) Elle réagit lors d'une réunion de comité après que Luc ait, une fois de plus, tenté d'imposer ses idées face à celles d'une militante (5-6 personnes) ;
- c) Elle essaie de traiter la question lors d'une assemblée générale (10+ personnes).

### **Mise en situation 3 : difficultés d'intégration**

Nouveau dans un groupe militant connu, Éric peine à trouver sa place. Il s'intéresse aux projets en cours et veut participer, mais il trouve que ses propositions sont rejetées du revers de la main, que sa voix a moins de poids que celles des ancien-ne-s, alors qu'il s'agit d'un groupe anti-autoritaire.

Il est difficile pour lui de faire part de son malaise. D'autres militant-e-s dans sa situation partagent son point de vue, mais ça ne change rien au déroulement des réunions. Sa réaction est de se braquer et il devient plus agressif. À force de discussions entre nouveaux et nouvelles, un sous-groupe se forme, en réaction aux plus ancien-ne-s. Ce sous-groupe finit par se détacher du groupe principal.

### **Mise en situation 4 : l'élément perturbateur**

Lydia est une militante chevronnée : elle est de tous les combats, accumule les contacts avec divers groupes et occupe souvent le devant de la scène.

Depuis quelques mois, son entourage remarque toutefois qu'elle semble plus motivée par son image de militante que par les causes qu'elle devrait défendre. Elle se présente là où il « faut être vu », impose son opinion pour ensuite disparaître lorsqu'il s'agit de faire des tâches. Elle en vient même à prendre des tâches qu'elle ne complète pas, ce qui laisse les autres militant-e-s dans de mauvaises positions.

La grogne est généralisée autour d'elle, mais les tentatives de la raisonner s'avèrent inutiles.